

Importantes mesures commerciales

Deux importantes mesures, qui s'inscrivent dans une stratégie de restructuration de l'industrie aérospatiale canadienne, ont été annoncées récemment par le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Alastair Gillespie.

Le Gouvernement se servira de son option pour acheter les actions de la *de Havilland Aircraft of Canada Ltd.* présentement détenues par le groupe *Hawker-Siddeley*, de Londres, Angleterre. La *de Havilland* est située à l'aéroport de Downsview, dans la région de Toronto.

L'option pour l'achat de la *de Havilland* avait été négociée en 1972 et aurait expiré le 28 juin 1974, si elle n'avait pas été utilisée.

En même temps, en vertu des objectifs établis dans le domaine de l'industrie aérospatiale, le Gouvernement a fait part à la *General Dynamics Corporation*, de St-Louis, Missouri, de son intention d'acquérir une option en vue de l'achat de *Canadair Ltd.* *Canadair* est établie à Cartierville, dans la région de Montréal.

M. Gillespie a souligné qu'en cherchant à acquérir une option sur *Canadair* et en utilisant celle qu'il détient pour l'achat de la *de Havilland*, le Gouvernement n'a l'intention de présider aux destinées de l'une ou l'autre des deux sociétés que de façon intérimaire. Il a en effet l'intention de faire en sorte que des intérêts canadiens achètent et gèrent les deux entreprises.

M. Gillespie a déclaré qu'il désirait assurer les employés des deux entreprises que les dispositions prises par le gouvernement permettront, sous une propriété et un contrôle canadiens, l'obtention d'une meilleure stabilité en matière de production et de sécurité d'emploi, en assurant la poursuite des activités au Canada d'une industrie aérospatiale capable de faire bonne figure sur les marchés mondiaux.

Depuis 1945, *de Havilland* qui emploie quelque 2,700 personnes a produit environ 3,200 appareils dont de très nombreux volent dans 50 pays. Ils vont du fameux "Beaver", connu des pilotes de brousse au Canada et à l'étranger, dont on a construit 217 exemplaires, au "DHC-7", qui est à la fine pointe en matière de décollage et d'atterrissage courts (STOL), et dont deux prototypes sont présentement en construction.

Le Gouvernement a participé au déve-

loppement de ces appareils en y consacrant quelque 70.3 millions de dollars. Environ 2.9 millions ont également été accordés à des fins d'équipement majeur.

Canadair emploie presque 2,600 personnes dans sa vaste usine très bien équipée qui est située dans la région de Montréal.

Canadair a construit 3,775 appareils depuis 1946. Ces chiffres comprennent 71 "North Stars", 1,815 "Sabres", 240 appareils militaires "CF-5" et "NF-5", 50 "CL-215", utilisés notamment pour combattre les feux de forêt, et 500 appareils météorologiques "CL-89". On y produit présentement des "CF-5", "NF-5", "CL-215" et "CL-89". La société fabrique en outre certains éléments de l'avion français "Mercure".

Des fonds gouvernementaux au montant de 78.5 millions de dollars dont une partie est remboursable, ont été consentis à *Canadair* à des fins de recherche et de développement, ainsi que pour l'achat d'équipement majeur.

Subvention aux Jeux du Commonwealth de 1978

Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, M. Marc Lalonde, a fait connaître la contribution financière du Gouvernement du Canada pour la tenue des Jeux du Commonwealth de 1978, à Edmonton (Alberta).

M. Lalonde a indiqué que le Gouvernement fédéral paiera le tiers des frais d'immobilisation nécessaires à la tenue des Jeux jusqu'à concurrence de 12 millions de dollars. Le coût estimatif actuel de ces installations s'élève à 31 millions et la contribution fédérale de plus de 10 millions pourra être augmentée pour financer la hausse des coûts, jusqu'à concurrence de 12 millions. Le gouvernement de l'Alberta et la ville d'Edmonton ont indiqué leur consentement à payer les autres deux tiers.

Le ministre a souligné que la réussite des Jeux requiert la participation de certains ministères et organismes fédéraux tels que les ministères de la Santé nationale et du Bien-être social, la Défense nationale, le Solliciteur général (GRC) ainsi que la Société Radio-Canada. Des estimations actuelles montrent que ces services coûteront au Gouvernement fédéral une autre somme de 8 à 9 millions de dollars.

La contribution fédérale totale s'élèvera approximativement à 20 millions de dollars.

Les Jeux du Commonwealth sont des manifestations omnisports de portée internationale dans lesquelles le Canada s'est distingué, notamment au cours des derniers Jeux tenus à Christchurch (Nouvelle-Zélande), l'hiver dernier. Les Canadiens y ont atteint leur meilleur rendement en gagnant 25 médailles d'or.

Les installations projetées pour les Jeux de 1978, comprennent un stade de 40,000 places, une piscine olympique, un vélodrome ainsi que des améliorations aux installations existantes de cette région.

Titre honorifique à un metteur en scène

L'Université Saint-François-Xavier, Antigonish, N.-É., a conféré des titres honorifiques à un réalisateur cinématographique de Hollywood, originaire de Glace Bay, N.-É., ainsi qu'à trois autres distingués Canadiens, lors de la collocation des grades qui a eu lieu en mai.

Les récipiendaires de ces doctorats honorifiques sont Daniel M. Petrie, réalisateur de plusieurs films pour le cinéma et la télévision, le cardinal George Bernard Flahiff, archevêque de Winnipeg, Emmett M. Hall, de Saskatoon, juge de la Cour suprême du Canada, maintenant à la retraite, et J. Edward O'Connor, ancien président du *Calgary Exhibition and Stampede*.

Selon le *Los Angeles Times*, Daniel Petrie, originaire du Cap-Breton, est "l'un des plus productifs et des plus habiles réalisateurs d'aujourd'hui". Parmi les films qu'il a réalisés aux États-Unis et en Grande-Bretagne, citons *The Bramble Bush*, avec Richard Burton, et *Raisin in the Sun*, mettant en vedette Sydney Poitier. Il a aussi réalisé des émissions de télévision telles que *Marcus Welby, M.D.*, *Medical Centre*, et *Seaway*, de même que plusieurs spectacles de Broadway.

Le cardinal Flahiff, l'un des chefs de file de l'Église catholique au Canada, participe aux conférences et aux décisions faisant suite au Concile Vatican II. Il est l'un des anciens supérieurs généraux des Pères de l'Ordre de Saint-Basile et il a été président de la Conférence religieuse canadienne et de la Conférence nationale des évêques catholiques.